

Inauguration de la chapelle après travaux

Consécration de l'autel

Samedi 4 mars 2023

Chers amis,

Quelle joie d'entendre ce récit de la Pentecôte retentir dans cette chapelle, qui est plus est, proclamé par une Fille du Saint-Esprit. Ce texte prend tout son sens alors que notre Maison Diocésaine porte aussi le nom de Maison du Saint-Esprit. Ce n'est pas un hasard si l'architecte de la Maison du Saint-Esprit avait choisi de mettre la chapelle des sœurs au 1^{er} étage de la maison, pour en faire une nouvelle chambre haute, un nouveau Cénacle.

C'est la représentation de l'Esprit Saint et de ses rayons sur le vitrail qui est à l'origine du choix des couleurs de cette chapelle, pour signifier ainsi la présence de l'Esprit Saint qui nous réchauffe de son feu et nous illumine de sa lumière.

Dans le cahier diocésain, « ouvrir sa porte au Christ » se trouve un chapitre qui permet de méditer sur tout ce qui s'est passé dans le Cénacle. En effet, que d'événements importants se sont déroulés dans la chambre haute ! Je voudrais méditer avec vous sur quelques-uns des épisodes qui s'y sont déroulés car ils donnent du souffle à ce que nous vivons dans cette maison, au service de tout le diocèse. Je voudrais méditer brièvement sur sept aspects qui nous font entrer dans une spiritualité du Cénacle, qui n'est autre qu'une spiritualité ecclésiale !

Le Cénacle est d'abord la **maison de la fraternité**, un lieu de rassemblement des disciples. C'est là que Jésus choisit de réunir ses disciples pour célébrer la Cène. Les Actes des Apôtres insistent sur l'unité, sur la cohésion des disciples : « Ils se trouvaient réunis tous ensemble » (Ac 2,1), « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères » (A 2,14), « ils étaient assidus à la communion fraternelle » (Ac 2,42). Le pape François nous dit « Le Cénacle nous rappelle la naissance de la nouvelle famille, l'Eglise (...). Une famille qui a une Mère, la Vierge Marie. » **Vivre la spiritualité du Cénacle c'est être appelé à nous rassembler autour du Christ, à nous accueillir, à nous accepter, à nous aimer, à nous servir réciproquement, à former une seule et même famille.**

Le Cénacle est le lieu de l'institution de l'Eucharistie. Aujourd'hui encore, nous offrons le fruit de la terre, de la vigne et du travail des hommes. Ces réalités humaines, si importantes dans notre Jura, sont magnifiquement signifiées par les lianes de vignes de savagnin et de poulsar qui entourent l'autel, par les épis de blés incrustés dans l'autel et l'ambon, sur un bois qui enfonce ses racines dans la terre de Jura. Le vin qui sera offert dans le calice est un savagnin. Dans le Cénacle, les réalités humaines sont transformées en dons divins. **Vivre la spiritualité du Cénacle, c'est offrir ce que nous vivons et ce que nous sommes, et venons reprendre des forces en nous alimentant du Pain de Vie.**

Le Cénacle est le lieu du lavement des pieds. C'est là que Jésus nous a donné l'exemple du service inconditionnel. C'est dans ce geste du lavement des pieds que la diaconie de l'Église prend sa source. **Vivre la spiritualité du Cénacle, c'est choisir avec joie le chemin de l'abaissement pour se mettre humblement au service des autres, des plus petits, des malades, des migrants, des plus pauvres...**

Le Cénacle est le lieu de l'enseignement. Dans la version de l'évangile de Jean, ce n'est pas moins de cinq chapitres qui déplient l'enseignement de Jésus entre le lavement des pieds et le départ pour le Mont des Oliviers où Jésus va être arrêté. C'est au Cénacle que Jésus initie ses disciples au commandement de l'amour, qu'il invite ses disciples à être reliés à lui comme les sarments sur la vigne. C'est là que les disciples découvrent à quel point ils sont aimés du Père. Au Cénacle, Jésus « ne nous appelle plus serviteurs », il nous appelle « ses amis ». Jésus fait de nous ses amis. **Vivre la spiritualité du Cénacle, c'est découvrir à quel point le Père nous aime, c'est découvrir que Jésus nous aime comme il est aimé de son Père. C'est apprendre à aimer son prochain comme il nous a aimés.**

Le Cénacle, c'est aussi le lieu du péché et de la miséricorde. On peut penser à la résistance de l'apôtre Pierre qui ne consent pas à se laisser laver les pieds. C'est le lieu de la dispute, alors que, juste après l'institution de l'eucharistie (dans l'évangile de Luc) les disciples se battent pour savoir qui était le plus grand. Vivre le Cénacle c'est accepter que Jésus corrige nos ambitions désordonnées. Le Cénacle, c'est aussi le lieu du péché, et déjà, celui de la trahison, lorsque Juda quitte la table pour comploter contre Jésus. Mais c'est aussi le lieu de la miséricorde. En apparaissant à ses disciples, Jésus renoue les liens avec ceux qui l'avaient abandonné. C'est au Cénacle que le Ressuscité confie aux apôtres le ministère de la miséricorde : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis » (Jn 20,22). **Vivre la spiritualité du Cénacle, c'est**

reconnaître humblement son péché, c'est accueillir le pardon, c'est être témoin de la miséricorde.

La chambre haute, c'est encore le lieu de **la rencontre avec le Ressuscité**. C'est dans le Cénacle que le Christ se manifeste à ses disciples où ils s'étaient barricadés. Ils ont été les premiers témoins de cet événement inouï. C'est là que les disciples ont fait la Rencontre qui allait changer leur vie, qui aller transformer le monde. **Vivre la spiritualité du Cénacle, c'est vivre en présence du Christ Ressuscité qui nous aime, qui nous accompagne, qui marche avec nous à chaque instant de notre vie.**

Enfin, et nous l'avons entendu, le Cénacle est le lieu du **don de l'Esprit Saint**. C'est là que Jésus Ressuscité avait préparé ses disciples à recevoir la force venue d'en haut. C'est là, enfin, qu'ils reçurent le Saint-Esprit qui descendit sur eux sous la forme de langue de feu. C'est là que les disciples furent transformés en apôtres. C'est là qu'ils reçurent la force d'annoncer le Christ à toutes les nations. C'est là qu'ils reçurent la force venue d'en haut pour être témoin de Jésus à Jérusalem, en Judée, en Samarie, jusqu'aux extrémités de la terre. **Vivre la spiritualité du Cénacle, c'est laisser l'Esprit Saint faire de nous des disciples-missionnaires, dans une Église en sortie pour témoigner de la bonne nouvelle dans tout le diocèse : paroisses, doyennés, mouvements, hôpitaux, prisons et bien d'autres lieux encore.**

Frères et sœurs,

Dans le Cénacle, les apôtres, les disciples, les femmes qui étaient présentes ont expérimenté « en petit ce qu'ils seraient appelés à vivre dans le grand espace de l'Église », comme le dit le pape Benoît XVI, que je cite dans ma lettre pastorale. C'est une belle image aussi pour notre diocèse. Dans la Maison du Saint-Esprit, dans cette chapelle, dans notre maison diocésaine, nous expérimentons en petit ce qui est appelé à se déployer dans le grand espace du diocèse.

Mais le mouvement inverse est tout aussi essentiel. C'est vers le Cénacle (probablement) qu'accoururent les disciples d'Emmaüs pour partager ce qu'ils avaient vécu en chemin avec le Ressuscité. C'est aussi la vocation de notre maison et de cette chapelle, accueillir les disciples d'Emmaüs que sont tous les diocésains pour qu'ils trouvent dans cette maison, dans leur maison, une communauté qui les accueille avec joie, qui écoute leur témoignage et qui les fortifie dans la foi.